



La légende de GOYA
Guy MASAVI

Publication: 2009

Catégorie(s): Fiction, Littérature sentimentale, Contemporain, Nouvelles

Tag(s): nouvelle,taureau,goya,"course camargaise",nimes,raset

La légende de GOYA

Une brume étalait son voile pâle sur les prés, enveloppant la masse noire compacte de la manade qui, au loin ,se dessinait péniblement. Pas un meuglement, pas un mouvement, le troupeau restait plongé dans la torpeur d'un matin blafard d'octobre, quand l'orage de la veille a détrempé le sol, alimenté les roubines et les étangs. Les vaches rumaient, les taureaux, impassibles, observaient le maigre horizon que leur octroyait le jour naissant. Leurs sabots s'enfonçaient dans la terre gorgée d'eau saumâtre, leur pelage s'encroutait de boue. Savaient-ils au moins ?

— La pelle a fait le trou ,là, près du Mas. Le vieux bayle le désirait ainsi. Il le voulait enterré là, debout, la tête haute.

La tête haute !

Des images et des sons se bousculaient dans la tête de Patrick.

La trompette qui sonne, le toril qui s'ouvre, et puis le micro de la présidence qui vocifère :

— Le taureau qui entre en piste s'appelle Goya, la présidence ne répond pas des accidents !

GOYA ! Il y était ! pensait-il comme un ancien combattant d'une lutte qui dura dix ans, aux quatre coins du pays de Provence et de Camargue

La mémoire de Patrick explorait des recoins inattendus, le beau visage de Patricia, un petit matin de juin, un petit matin de Féria, quand celle-ci débutait encore dans le bruit furieux du galop des chevaux et des taureaux dans les rues de la ville. Un temps où les affairistes n'avaient pas encore mis la main sur l'évènement, où la Camargue était plus présente que l'Andalousie dans le cœur des Nîmois.

Ce jour-là, quelques heures avant, il savait, la gorge nouée, que son regard allait croiser celui du Goya.

— Veux – tu un café ?

La main de Pat, sur ses cheveux, essayait en vain de dissiper l'angoisse, le tract qui l'oppressait. Cela ne lui était jamais arrivé. Un pressentiment l'assaillait, lui qui n'avait jamais eu une once de superstition contrairement a ses amis raseteurs bardés de grigri, et de prières magiques.

Bientôt le café à la main, la plongée dans le passé, se fit plus profonde.

Il avait alors quatorze ans, l'arène de fortune faite de charrettes liées en rond les unes aux autres faisait un plan idéal pour les jeux du taureau. Le

sol était jonché de paille, son père, à ses côtés, observait la vachette dont l'ombre vacillait sous l'unique lampe qui éclairait le rond.

Lui, un pied contre une roue attend le signal. La vachette lui montre sa croupe, puis elle pivote un peu, il sait que dans une fraction seconde, il va entendre son père crier : c'est là ! Vas-y !

Et il y va, lui , Patrick Torsac, il fonce vers l'arrière-train de la bête qui se retourne un peu trop prestement, peu importe, il peut passer, il doit passer, il accélère sa course, il est court, il le sait, peu importe, le frontal de l'animal est là, le Graal ! Il pose sa main, puis l'appuie dans le berceau des cornes. La vache reste collée à sa foulée, la charrette est là. Aura-t-il le temps de faire un appel de pieds pour sauter ? Oui ! il saute, mais pas tout seul, la vache aussi, il sent la tête de la bête qui le pousse dans les airs, la corne qui lui coince douloureusement le pied contre le fer d'une roue. Une rumeur s'élève puis des cris ! Il retombe sur les genoux d'une vieille, apeurée par ce cadeau tombé du ciel !

Il est passé ! Sa jambe lui fait atrocement mal , mais il est passé.

Son père accourt, saute la charrette et vient le serrer dans ses bras. Félix Torsac, un As du crochet, embrasse son fils qui vient de faire son premier raset.

Patrick observait le trou déjà noyé de boue, trois gardians arrivèrent à pied tenant leurs chevaux en longe. La perspective d'un déjeuner aux prés, aujourd'hui, ne les réjouissait guère. Ils avaient le cœur serré, la gloire de la manade n'était plus. Il y aura le manadier, les anciens raseurs et les nouveaux, ceux qui aujourd'hui caracolent en haut du trophée des As et rêvent pourtant de serrer la main de Patrick. Il y aura peut-être Pat. Surement même, elle a toujours été là, dans l'ombre de la gloire de Patrick. Mais Patrick dans la lumière l'a si souvent oublié.

Patrick se revoyait à seize ans, dans les arènes de Marsillargue.

Un halo d'alcool lui enserre l'esprit, il rit plus que de coutume, avec ses amis, devant les filles, devant Pat qu'il aime déjà. Un taureau vient d'entrer dans la piste flanquée en son centre d'une piscine de fortune faite d'une bâche et de quelques ballots.

— Vas-y !

Ah ! ce vas-y , combien de fois ne l'a-t-il entendu ? Il lui donne le signal, c'est le moment, l'instant qu'il faut saisir pour triompher de la peur et affronter le taureau. Pourtant, ce soir-là , le taureau qui entre en piste, est plus beau, plus grand, plus impérial que les autres. L'assistance ne

s'y trompe pas, l'arène se vide, la contre piste se remplit. Patrick enjambe la barrière, il doit y aller. Le cerveau noyé d'alcool lui donne la certitude d'être un surhomme.

Ah ! être un surhomme à seize ans, et avec ce taureau-là ! Ce taureau immobile dans une arène vide, ce taureau géant à faire peur, à tous, sauf à Patrick. N'est-ce pas présomptueux ?

Il est parti avec un temps de retard, le taureau l'a vu aussi, il a senti qu'il allait partir. Ce taureau flaire un départ, d'où qu'il vienne, que fout-il dans un spectacle pour touriste. Patrick n'aurait pas dû engager son raset , il est bien trop court, mais l'alcool et les yeux de Pat sont plus forts. C'est proche de la barrière que l'animal le soulève, et l'envoi ,comme par miracle , rejoint les autres humains peureux derrière les planches. Un autre taureau aurait arrêté là sa course , devant l'obstacle rouge, laissant à Patrick le temps de se remettre de ses émotions et se sauver. C'était mal connaître cet animal . Presque sans élan, il saute la barrière pour aller cueillir Patrick, là où il se croit à l'abri. Les jambes de ses seize ans lui permettent d'enjambrer les planches in extrémis pour sauter dans la piste. Mais dans la foulée et toujours sans élan le taureau revient aussi dans la piste, cette fois pour mettre une correction à l'audacieux inconscient qui a osé le défier. Heureusement que ses cornes sont protégées d'un fourreau de cuir, car Patrick aurait fini là, sa carrière. Mais le cuir n'enlève rien à la douleur et à la violence des coups. La rossée s'interrompt quand le taureau le décide et que les portes du toril s'ouvrent. Alors, l'animal impérial sort la tête haute et fière. Patrick rejoint l'infirmerie en brancard. Une pensée tenace ne le quitte pas. Mais, qui est ce taureau capable de sauter ainsi de la contre piste à la piste? Le manadier qui vient aux nouvelles auprès du blessé, lève le secret.

— Il s'appelle Goya, c'était sa deuxième sortie, je ne sais pas trop ce que je vais en faire, il est beau, il est fou, et il saute tout. Avec lui ,les barrières n'existent pas. Mais sera-t-il un bon cocardier ?

La question fut vite tranchée, deux années plus tard, Goya remplissait toutes les arènes, il devenait le seigneur incontesté des plus grandes pistes, aucun raseteur n'osait plus le braver. Les premiers à l'affronter subirent le sort de Patrick, mais ce fut à corne nue que Goya corrigea ces hommes leur infligeant de terribles blessures.

Peu à peu le cercle des amis s'agrandissait, autour du trou boueux, les aficionados, les jeunes raseteurs, les bayles, les gardians et les manadiers.

Tous faisaient un détour pour saluer le "grand Patrick Torsac" . Lui savait que le seul grand était l'être de génie que l'on déposait, à présent, dans la fosse. Un frisson traversa Patrick quand sa dépouille descendit et qu'il crut croiser son regard .

En ce premier jour de féria, les arènes de Nîmes sont bondées, les spectateurs fuient la contre piste , les raseteurs et les tourneurs, tout de blanc vêtus montent sur les murs des gradins, les bourladeros sont pleins à craquer. Patrick reste avec Dauma, un autre jeune raseteur, les bras croisés sur la barrière observant le seigneur Goya. C'est leur première course dans le trophée des As. Un ancien les interpelle.

— Faites pas les couillons ! Ce taureau n'est pas pour vous !

Le clairon sonne le début du quart d'heure, le taureau se campe au centre, il faudra aller le chercher de très loin, entrer dans son territoire. Ils ne sont que deux. Les primes montent !

— Cent francs de plus ! Crie la présidence !

— Et la présidence met la coupe de la cocarde à mille cinq cents francs. La foule exulte, siffle, insulte les raseteurs.

Patrick se lève ajuste son crochet, mais Goya l'a vu, il hésite, ce qui augmente la rage du public.

Ils veulent quoi ? du sang ? Pense-t-il. À Nîmes la piste est grande , les barrières sont hautes, partir seul sur un raset sans distraire et placer, l'animal c'est de la folie.

Le hautparleur vocifère:

— Et la présidence porte la coupe de la cocarde à trois mille francs, et la présidence la porte à trois mille cinq cents francs !

C'est Dauma qui part le premier, il est gaucher et mieux placé, il s'élançe, Goya l'a déjà vu, il fonce sur lui en anticipant la trajectoire de l'homme , comme seul sait le faire un grand cocardier. Dauma comprend que la cause est perdue, il lâche et infléchi sa trajectoire vers la barrière. Patrick est bien placé à son tour, il peut prendre le taureau à contre-pieds bien qu'il soit au centre de l'arène. Goya ne tarde pas à voir le départ de Patrick, mais ce dernier a, cette fois ,un petit temps d'avance sur lui. Il s'engage, il entre dans son cercle, il peut bientôt sentir le souffle du taureau, alors que tous les spectateurs ont coupé le leur.

Dans le silence de l'arène, on entend plus que le galop du taureau, et les pas de course de l'homme en blanc. Il pose le crochet sur le frontal de Goya et d'un coup sec coupe puis arrache le trophée. La course vers la barrière parait une éternité, le museau du taureau et presque sur la fesse de Patrick, les foulées s'enchainent dans le temps, un pied sur le

marchepied de la barrière et Patrick s'envole au-dessus des planches, Goya aussi. L'homme et la bête sont ensemble dans les airs, le raseteur assis sur le museau du taureau qui le propulse vers les gradins. Patrick s'agrippe à la pierre, un spectateur le hèle et le fait basculer sur un siège. Goya battu tombe dans la contre piste, puis ressaute dans la piste pour rejoindre le centre de l'arène. La foule est debout, crie, exulte. Il n'y aura pas de sang, mais un triomphe sous la musique de Carmen qui sonne déjà. Une autre légende est née : celle de Patrick Torsac. Goya a enfin un adversaire à sa hauteur.

Les volutes de brume se dilacéraient pour disparaître sous les rayons diffus d'un soleil encore pâle. Un meuglement au loin donna le la d'une immense rumeur qui monta de la manade. Comme si les taureaux réalisaient enfin que leur seigneur et dieu faisait son dernier voyage. La tache noire du troupeau se découpait lentement dans le vert tendre des prés.

Les gardians étaient à présent à cheval, portant le trident au-dessus de la tombe.

— A-t-il souffert ? Demanda Patrick au vieux bayle

— Non, depuis quelques mois il s'écartait du troupeau, mais ne manifestait pas de signes de douleur, pas même une boiterie.

Patrick était submergé par l'émotion sous les souvenirs qui l'assaillaient, une larme coula sur sa joue. Sa carrière était finie depuis quelques années, il occupait ses jours à la communication commerciale. Une vieille gloire de l'arène, ça fait vendre des chemises provençales et des cigales en terre cuite, porte bonheur. Une page se tournait.

Il sentit un parfum familier, puis une main se glisser dans la sienne. Les yeux de Patricia étaient toujours aussi beaux.

Cette histoire n'est que pure fiction. En revanche tous les personnages ont existé. Vous les verrez en chair et en os sur cette vidéo:

<http://www.kewego.fr/video/iLyROoafpA5.html>

Du même auteur sur Feedbooks

1161 (2006)

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Plongez dans les beautés et horreurs du Moyen Age et des Croisades... Dans le riche pays d'Oc, le retour de vétérans croisés traumatisés par la sale guerre en Palestine.

DESSINE MOI UN FAUTEUIL AVEC DES AILES (2007)

Un dialogue sous des décombres, pour décoller.

Publié sur INLIBROVERITAS

<http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre5838.html>

CHRESTOS (2007)

Si l'histoire de Jésus n'était qu'un mythe. Est-ce pour l'avoir découvert, qu'une archéologue a disparu ? Ou bien est-ce parce qu'elle a mis à jour le plus grand réseau planétaire du crime des crimes?

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Les flammes de l'arène (2009)

L'auteur : <http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Quand les flammes de la garrigue en feu se mêlent à la rumeur de l'arène, au galop du cheval, à la rage du taureau et au vent brûlant de l'amour.

Les fesses de la faim (2009)

L'auteur : <http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

nouvelle érotico cynico satyriquo libérale
publiée Dans le recueil Un monde pourri2

<http://www.atramenta.net/books/un-monde-pourri-tome-2/48>

Les caprices du Vidourle (2009)

L'auteur : <http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Quand l'amour se dessine, sur les berges du Vidourle, malgré ses caprices.

Il fait parler l'ombre et la lumière....

Une oeuvre touchante où Christian mêle avec talent l'humain et la beauté des lieux.....

Un style flamboyant et exigeant dont on reçoit avec force le cri de l'oublié, la souffrance de Max.....la grâce de Florence.....

Une oeuvre exceptionnelle !!!
Merci MARTIN christian
bruno KROL

La brise du géant (2009)
Nouvelle.

Quand une légende des plus incroyable, se révèle, mais ne peut s'avouer. La Margeride a des secrets cachés et qui vont le rester. on se marre actualiser Rabelais, voilà qui est une bonne idée. Le texte se tient et joue la carte du "et si c'était vrai" avec bonheur.

Quetzalcoatl

Moi j'aime bien les textes fumants. Celui-là, il est tellement fort qu'il aurait même pu raconter l'exploit d'un vieux pote :
Alexandre-Benoit Bérurier...

Guy Richart

Le parcours de l'oie Lilith (2009)

Une soirée entre amis dans une austère maison cévenole.

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>.

Pour écouter le texte: Audiocite

<http://www.audiocite.net/charme/christian-martin-le-...>

L'érotisme exige une obscénité légèrement sublimée (..)

une obscénité poétique.

BORIS VIAN

Photo couverture : http://www.flickr.com/photos/tati_chilli/

Enquête intime pour peau lisse (2009)

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Une enquête policière où le commissaire Bakar explore chaque millimètre de peau du corps de Sonia, pendant que son mari dort dans le salon.

Le commissaire Mohamed Bakar ne fait pas son age. Il a vingts ans et il n'en parait que seize. Surdoué, il a eu son bac à treize ans et il est entré à l'école de police à seize ans. Mais la valeur n'attend pas le nombre des années surtout quand il s'agit de se pencher sur un corps... Je voulais dire se coucher sur un corps de vingts ans son aîné...

Le mas des collines blanches (2009)

Qui va donc guérir le Docteur Simon dans un mas perdu, et sous une tempête de neige?

Dans les garrigues, le tapis spumescent et glacé se dégonfla rapidement sous l'effet de la douceur de l'air, la cour crépitait du goutte à goutte des eaux cristallines qui dégringolaient du toit. L'ouvrage du blanc déluge d'une nuit se liquéfia en un jour, mais dans le coeur de deux êtres amoureux, il subsista comme un diamant pur.

Cadavres au pied du mur (2009)

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

La première enquête du commissaire Mohamed Bakar. Le commissaire le plus jeune d'Europe!

Nîmes, en octobre de cette année-là (2009)

L'auteur: <http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Dans le tumulte de l'orage, du déluge dans une ville sinistrée, Christian MARTIN nous plonge dans le destin croisé de femmes et d'hommes aux prises avec des éléments aussi sauvages que leurs propres vies.

La traque (2010)

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Dans une Lozère perdue dans un froid digne d'un hiver canadien depuis l'arrêt du Gulf Stream, dans une France misérable plongée dans un système au délire sécuritaire, plongez dans la neige, la brume, et le blizzard pour traquer un loup. Mais le traqueur n'est peut-être pas celui que l'on pense.

CARTON ROUGE (2010)

Quand le destin s'en mêle, le supporter trinque et finit en bière.

Une nouvelle enquête du commissaire Mohamed Bakar, le plus jeune flic d'Europe en pleine Coupe du Monde.

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

ERNESTO (2010)

En lecture libre sur : <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre30154.html>

2050, depuis 30 ans, l'arrêt du Gulfstream sous l'effet de la fonte des glaciers islandais et de la banquise, a soumis l'Europe à un climat semblable au Canada. Ce cataclysme climatique modifie profondément le quotidien des citoyens européens ainsi que leur environnement politique. Des villes polluées aux campagnes oubliées, les hommes et les femmes s'adaptent ou se plient aux contraintes climatiques et aux délires sécuritaires de l'état . Après "La traque" voici le deuxième volet où l'on va pénétrer plus loin le quotidien de ce monde d'un futur proche.

Un monde aimable serait en marche.

Œuvre sous licence Art Libre

La traque : http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre28539.html#page_1

<http://guymasavi.wordpress.com/>

Lou veri du bois de Mintageau (2010)

Quand les cornes d'un gastéropode troublent le commissaire Bakar.

Ou le commissaire BAKAR enquête, sous le chant des cigales, dans un bois appelé "le bois de Mintageau".

Pour en savoir plus sur l'auteur :

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981.html>

Le signe fatal de l'Immaculée Conception (2010)

La dernière lettre de mon moulin.

La rivalité fratricide entre jésuites et capucins.

Visite présidentielle (2010)

Une enquête du commissaire Mohamed Bakar qui va voler très haut.

Plus haut tu meurs!

Vous pourrez lire les autres enquêtes du commissaire Bakar dans la collection :

<http://www.inlibroveritas.net/auteur1981-collection14.html>

Le sang des indignés (2011)

Quand la violence déferle sur les tentes d'un campement d'indignés, est-ce la fin d'une utopie pacifiste, la fin d'une rencontre improbable entre un chômeur quinquagénaire et une paumée sans âge?

Publié dans Un monde pourri 2

<http://www.atramenta.net/books/un-monde-pourri-tome-2/48>

Photo couverture

<http://www.flickr.com/photos/mrcorn/>



www.feedbooks.com
Food for the mind